

La Sodes, voix de la communauté maritime du Saint-Laurent

Fondée en 1985, la Société de développement économique du Saint-Laurent (Sodes) s'est établie au fil des ans comme un acteur crédible auprès des différents paliers de gouvernement. Par ses actions, la Sodes vise constamment la défense des intérêts de la communauté maritime du Saint-Laurent lorsque son avenir économique est en jeu.

Avec ses nombreux membres provenant d'horizons variés, la Sodes travaille à la pérennité économique du Saint-Laurent, tout en respectant les principes du développement durable. st-laurent.org

Mission

Protéger et promouvoir les intérêts économiques de la communauté maritime du Saint-Laurent dans une optique de développement durable.

Vision

Être l'incontournable en matière de développement économique maritime responsable.

L'industrie maritime au Québec

Basé sur des données de 2017¹, le transport maritime sur les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent procure 181 000 emplois directs, indirects et induits en plus d'injecter 26 milliards de dollars dans l'activité économique au Canada. C'est le Québec qui en profite le plus avec 60 pour cent de ces emplois, le reste étant en Ontario.

L'industrie maritime et ses employés contribuent grandement à la santé, à l'éducation et à la prospérité générale de la société canadienne grâce à leur cotisation de 5,7 milliards de dollars en impôts fédéraux et provinciaux.

¹ [*Impacts économiques du transport maritime dans la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent, 2018*](#)

Le corridor de commerce Saint-Laurent–Grands Lacs

C'est avec intérêt que nous avons appris que le Comité permanent des transports, de l'infrastructure et des collectivités a reçu le mandat d'étudier les corridors de commerce.

Bien que l'accent soit mis sur le transport maritime, le Corridor de commerce Saint-Laurent–Grands Lacs est multimodal et donc représente une opportunité de développement pour tous les modes de transport. Il comprend des liens intermodaux efficaces avec les lignes ferroviaires et un réseau routier reliés au continent nord-américain.

Il constitue une voie d'accès à la prospérité économique en offrant au Québec et à une grande part de l'économie canadienne une connexion à tous les continents et offre une variété de services à mettre à profit. C'est une véritable porte naturelle pour les échanges entre l'Amérique du Nord et les autres continents.

L'impact économique du Corridor Saint-Laurent–Grands Lacs est majeur. C'est le quatrième espace économique en Amérique du Nord et le corridor multimodal le plus achalandé et le plus important au Canada avec 560 milliards \$ d'échanges et 74,4 % de l'ensemble du commerce au pays.

Enjeux / problématiques

La Sodes s'intéresse depuis longtemps à la question des corridors de commerce et de transport au Canada. Une étude sur la question a d'ailleurs été réalisée en 2008 et mise à jour en 2013.

Il est essentiel de mettre tous les efforts en commun afin que le Corridor de commerce demeure prospère et qu'il soit en mesure de répondre aux besoins de l'économie de demain. Bien que les perspectives de croissance soient à la hausse, il n'en demeure pas moins que la concurrence mondiale est très forte et que les axes commerciaux sont en constante mutation. Il faut donc permettre à l'ensemble des ports du Québec de demeurer compétitifs par des investissements dans les infrastructures et l'optimisation des conditions de navigation. Les ports du Saint-Laurent étant parmi les plus âgés au Canada, il importe de veiller à leur pérennité en allouant les budgets nécessaires à leur entretien et à leur développement. Au final, c'est l'économie du Canada dans son ensemble qui en tirera profit.

Recommandations

Voici quelques recommandations qui visent à adapter le Corridor de commerce aux besoins futurs de l'économie et à l'évolution des tendances du marché :

- **Prévoir des enveloppes dédiées et récurrentes pour la modernisation (incluant les innovations) et à la mise à niveau des infrastructures de transport, dont la restauration des infrastructures portuaires existantes.** Les outils qui seront mis en place devront être flexibles et adaptés à la réalité de la région Saint-Laurent–Grands Lacs.
- **Prioriser et investir dans l'optimisation et l'efficacité de chaînes logistiques performantes.** Il s'agit d'une condition préalable à la fluidité du transport des marchandises et des personnes. À cet égard, le lancement le 15 janvier dernier de l'appel de propositions du Fonds des corridors commerciaux qui prévoit des investissements de 2 milliards de dollars sur 11 ans est une bonne nouvelle. Cette action était d'ailleurs attendue depuis longtemps. Toute mesure qui a pour effet d'accroître la capacité portuaire sera bénéfique pour que le Corridor demeure compétitif.
- **Assurer dans les plus brefs délais le renouvellement de la flotte de brise-glaces de la Garde côtière canadienne dont la moyenne d'âge est de près de 40 ans.** Les épisodes d'embâcles et les interruptions du trafic maritime survenus cet hiver rendent encore plus urgents l'achat et la mise en services de nouveaux brise-glaces. Il en va de la réputation concurrentielle de l'axe de commerce Saint-Laurent à l'échelle internationale.
- **Financer la mise en place d'infrastructures dédiées au transport maritime courte distance (TMCD).** Le transport maritime est reconnu pour sa sécurité et son efficacité énergétique. Le remplacement des mouvements de « camion porte-à-porte » par des mouvements « camion-navire-camion », présente plusieurs avantages :
 - réduction des risques d'accident;
 - amélioration de la qualité de l'air;
 - diminution des coûts d'entretien des infrastructures routières;
 - réduction des nuisances liées au trafic de camions, telles que le bruit et la congestion.

Selon une récente étude commandée par la Sodes, l'ensemble des coûts sociaux externes associés au transport routier sur la Côte-Nord est estimé à 120,4 millions de dollars par année, dont 28 % sont attribués au camionnage². Une partie de ces coûts sociaux pourrait être réduite en favorisant le transport maritime de courte distance pour le transport des marchandises.

- **Soutenir le financement du Système d'information maritime (SIM) afin de parfaire la connaissance et le savoir liés à la performance du Corridor.** L'appui au SIM permettra de développer davantage la collecte, le traitement et la diffusion de l'information utile aux différents intervenants du monde maritime et aux gouvernements pour des prises des décisions éclairées. Depuis que Statistique Canada a cessé en 2011 de compiler et de diffuser de façon régulière des données touchant notamment le mouvement des navires et des marchandises sur le Saint-Laurent, plusieurs partenaires du milieu maritime du Québec (principalement la Sodes et Innovation maritime) ont travaillé à la mise en place d'un système de données. Sans support financier, le développement du SIM ne pourra être poursuivi, et ce, bien qu'il soit un outil essentiel à la connaissance de l'activité maritime dont plusieurs ont besoin.
- **Accroître les efforts de promotion du Corridor de commerce Saint-Laurent–Grands Lacs à l'échelle internationale.** Dans le contexte où les chaînes d'approvisionnement évoluent, où les échanges commerciaux s'accroissent et alors que de nouveaux marchés voient le jour, le gouvernement du Canada doit redoubler d'efforts pour accroître la compétitivité de l'économie canadienne. Une stratégie de marketing internationale devrait être déployée pour promouvoir le Corridor Saint-Laurent–Grands Lacs, axe prioritaire d'accès au marché nord-américain. L'organisation de missions commerciales dirigées par des ministres fédéraux et la mise à contribution des bureaux du gouvernement du Canada à l'étranger constituent des outils à privilégier.

En conclusion, il importe de travailler à rendre nos infrastructures de transport maritime plus modernes et plus compétitives. En complément, des efforts doivent être déployés pour promouvoir à l'étranger tout le potentiel qu'offre l'économie du Saint-Laurent. Une telle offensive viendrait appuyer les multiples efforts des entreprises maritimes d'ici qui tentent d'attirer et de recruter la main-d'œuvre. Ce sont les défis de l'heure et nous devons nous y attarder si nous voulons collectivement bénéficier de tout le potentiel de croissance qu'offre le Corridor de commerce Saint-Laurent–Grands Lacs.

²http://www.st-laurent.org/wp-content/uploads/2018/09/Co%C3%BBts_sociaux_externes_transport_routier_Cote-Nord_Rapport_final.pdf